

La Narration Historique.

N. B.—Elle exprime la vérité des faits, la vérité recherchée et exposée pour elle-même avec des vues impartiales et morales.

Nous renvoyons aux volumes de "Morceaux choisis," où l'on trouvera abondance d'exemples et de modèles. Citons : Saint-Simon : "Mort du grand Dauphin"; Xav. de Maistre : "La Tentation du Lépreux"; Ph. de Ségur : "Incendie de Moscou"; Thiers : "Waterloo"; Fr. Coppée : "L'épave."

La Narration Oratoire.

N. B.—Elle a pour but de prouver un fait ou une vérité qui s'y rattache ; sans altérer les circonstances du fait, elle a soin de les présenter sous l'aspect favorable du dessin que l'on veut atteindre.

I.—LE COURONNEMENT D'ÉPINES.

Remarque.—L'*Evangile* et les *Actes des Martyrs* sont une mine féconde des plus beaux essais littéraires, où la verve, l'imagination vraie et la sensibilité noble des élèves se manifesteraient à merveille.

Après le mystère de la Flagellation ignominieuse, les soldats romains conduisent leur victime dans la cour intérieure du palais de Pilate.

En attendant l'heure de la sentence et de la condamnation à mort, la soldatesque se fait un jeu du plus barbare des outrages : et ils songent à tourner en dérision la qualité de roi que le Christ vient de revendiquer au tribunal de leur maître.

* * *

Voici le *fait* dans l'ensemble de ses détails révoltants : c'est une basse moquerie et une parodie atroce de la royauté divine de la Victime auguste.